

le nouvel **Observateur**

10 Octobre

L'œuvre au noir

Dans une totale obscurité, l'Argentin Ricardo Sued distille la poésie, la terreur et l'angoisse

Ricardo Sued est un jeune auteur dramatique et metteur en scène de Cordoba, Argentine. Audacieux, il installe son « Bonbon acidulé » dans le noir absolu et le public avec. Pas pour faire peur ni pour permettre de dormir, mais pour confondre le spectateur et son œuvre. Chacun doit créer ses images ! Plus intrigué que complice, la main dans celle d'un guide, vous prenez place quelque part dans l'espace opaque. L'obscurité délie les langues : tout le monde cause, chahute, rigole. Jusqu'à ce que s'élève le récit (souvent poétique, parfois un peu simplet) de la petite Maria évoquant Mario, son père, Eugénie, la mère, et Alexandra, la rebelle aimée des deux. Côté cour ou jardin surgis-

sent les gnomes de l'enfance, les amis joyeux puis meurtris : la junte et ses sbires déversent leur terreur noire. Des sons de toute sorte envahissent les lieux. Se répand le parfum des jeunes filles en fleurs, l'odeur de la carotte qui mijote, celle des algues que transportent les embruns... Les voix lumineuses et souples, graves et haletées de peur, rebondissent pour n'en former qu'une : le chant de l'amour et de la guerre. Et le spectateur s'abandonne au conte ruisselant d'images, à l'empire des sens qui exige un gage d'entrée ou distribue une récompense : un bonbon acidulé.

*Ruth Valentini
Théâtre national de la Colline, jusqu'au 27, 44-62-52-52.*